

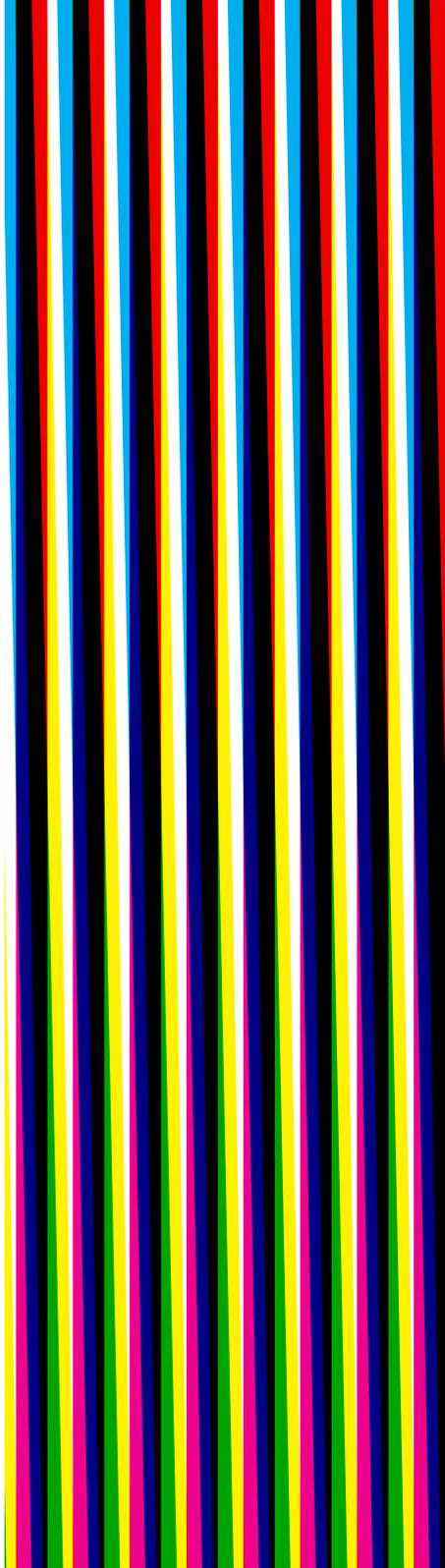
LES 2 SCÈNES

SCÈNE
NATIONALE
DE BESANCON

SAISON 2016-2017

BATAILLES

Orchestre Victor Hugo



BATAILLES

ORCHESTRE VICTOR HUGO
MARDI 8 NOVEMBRE À 20H
THÉÂTRE LEDOUX
1H40 AVEC ENTRACTE

GIUSEPPE VERDI
La Forza del destino

FRANÇOIS DEVIENNE
La Bataille de Jemappes,
symphonie patriotique

LUDWIG VAN BEETHOVEN
La Victoire de Wellington

- Entracte -

FRANZ LISZT
La Bataille des Huns

PIOTR ILLITCH
TCHAIKOVSKI
Ouverture 1812
Créée en 1882 à Moscou

Jouée sur le film *Impressions de l'ouverture 1812 de Tchaïkovski, 1929*
Joseph Schenk, producteur
Hugo Riesenfeld, arrangeur et producteur
William Cameron Menzies, «production designer», effets visuels
Film Philharmonic Edition -
Film provided by library of Congress, Washington D.C.

Direction
Jean-François Verdier

Orchestre Victor Hugo
Franche-Comté

Violons 1 Angélique Charlopain,
Szuhwa Wu, Isabelle Debever,
Benjamin Fabre, Emmanuel Ory,
Cécile Mille, Sandrine Mazzucco,
Hélène Cabley-Denoix, Célia
Ballester, Pauline Dangleterre,
Olga Hunzinger, Camille Labroue,
Aya Murakami

Violons 2 Christina Dimbodius,
Vahé Kirakosian, Caroline
Lamboley, Grégoire Miczka,
Marjolaine Bonvalot,
Caroline Sampaix, Beng Bakalli,
Camille Coulet, Lucile Buffet,
Margo Lathuraz, Alexis Gomez,
Aurore Moutomé

Altos Dominique Miton,
Cyril Pasquier, Anna Simerey,
Jacques Perez, Frédérique
Rogez, Ermengarde Aubrun,
Loïc Abdelfettah, Hélène
Hadjiyiassemis, Pierre Antoine
Codron, Elise Vaschalde
Violoncelles Paul Sophie
Magnien, Georges Denoix,
Sébastien Robert, David Poro,
Emmanuelle Miton,
Pauline Maisse, Rachel Gleize
Contrebasses Émilie Legrand,
Baptiste Masson, Afaf Robilliard,
Pauline Lorieux, Bastien Roger,
Aurélié Martin

Flûtes Agnès Violet,
Charlotte Bletton, Cédric Imbert

Hautbois Fabrice Ferez,
Hervé Laurent, Elise Nicolas

Clarinettes Julien Chabod,
Éric Belleudy

Bassons Benoit Tainturier,
Michel Bochet

Cors Sylvain Guillon,
Mathieu Anguenot, Emma Cottet,
Martial Prost

Trompettes Pierre Kumor,
Florent Sauvageot, Pierre Nicole,
Stéphane Kumor, Jean-Claude
André, Pierre-Yves Gauthier

Trombones Cédric Martinez,
Simon Philippeau, Philippe Garcia

Tuba Didier Portrat

Timbales Philippe Cornus

Percussions Joël Lorcerrie,
Julien Cudey, Lara Oyedepo,
Lionel Lhéritier

Harpe Dominique Alauzet

BATAILLES

Le genre musical de la Bataille figure les sons d'une bataille selon les principes de la mimesis (imitation), ses moyens musicaux d'imitation évoluant avec l'art de la guerre et la technologie des armes.

Sans tambour ni trompette, les premières réalisations de la Renaissance sont vocales, telle *La Guerre de Janequin* (c. 1525), inspirée par la bataille de Marignan, qui restitue à quatre parties vocales les coups et insultes portés « de tous côtés » par les soldats et célèbrent la victoire du noble roi François. À l'époque baroque, Monteverdi met au point le stile concitato avec ses *Madrigaux guerriers*, consistant à articuler rapidement le texte sur une note répétée afin d'évoquer le débit très rapide de la parole suscité par l'instinct belliqueux : *Le Combat de Tancredi et Clorinde* (1624). Le procédé est repris de manière significative dans le cadre de l'opéra : combat de Chorèbe et Pyrrhus dans *Didone* de Cavalli (1640). Dans les batailles instrumentales, les compositeurs recourent à des bruitages, comme Biber dans sa *Battalia* (1673), qui demande de faire claquer les cordes sur la touche pour imiter les coups de feu, prescrit de glisser une feuille de papier entre les cordes pour reproduire le son des tambours et superpose des chansons populaires de différents pays pour figurer la mêlée cosmopolite des soldats mercenaires.

Le genre est ravivé sous la Révolution française et à l'époque napoléonienne : Cambini, *La Patriote* (1794) ; Dittersdorf, *La Prise de la Bastille* (1794) ; Devienne, *La Bataille de Jemappes* (sic) 1794 ; Othon Vandembroeck, *La Prise de la Bastille* (1800) ; Louis-Emmanuel Jadin, *La grande Bataille d'Austerlitz* (1807) qu'il transcrit également pour piano ; Beethoven, *La Bataille de Vittoria* ou *Victoire de Wellington* (1813) et connaît une descendance à l'époque Romantique : Liszt, *La Bataille des Huns* (1857) ; Tchaïkovski, *Ouverture 1812* (1882) pour célébrer la défaite française de la Moscova. Au XX^e siècle, on le retrouve en tant que musique de films : Prokofiev, *La Bataille sur la glace* du film *Alexandre Newsky* (1938) ou John Williams, *La Bataille de la forêt* dans *Star Wars* ...

Riches en instruments à vent et en percussions, voire additionnées de fanfares militaires et d'armes à balles blanches, ces pièces symphoniques déploient puissamment l'orchestre pour donner à entendre, dans son fauteuil, le contexte sonore d'un champ de bataille en le sublimant : d'une part ses « sonorités musicales », à grand renfort d'appels de clairons, d'hymnes patriotiques ou nationaux, thèmes de marches militaires, voire valse (si les prisonniers sont viennois et qu'on les fait danser comme dans *La Bataille d'Austerlitz* de Jadin) ou prières, d'autre part ses bruits d'armes ou de canons ; ou, suivant l'époque, ses sons imaginaires émis par des sabres-laser et autres projections de missiles ou fusées.

FRANÇOIS DEVIENNE (1759-1803), LA BATAILLE DE JEMAPPES (SIC), SINFONIE À GRAND ORCHESTRE EN RÉ MAJEUR COMPOSÉE À PARIS, C. 1794, RESTITUTION 2016 FLORENCE BADOL-BERTRAND

Restituée tout spécialement pour les concerts de l'Orchestre *Victor Hugo* Franche-Comté sous la baguette de Jean-François Verdier, *La Bataille de Jemappes* de François Devienne n'a pas sonné depuis la période révolutionnaire. Elle était destinée à célébrer la victoire de l'armée française contre celle du Saint-empire, le 6 novembre 1792, à Jemappes près de Mons.

Il s'agit d'un véritable reportage musical qui suit pas-à-pas toutes les étapes et les rebondissements de la journée de façon presque aussi imagée que le bas-relief sculpté par Carlo Marochetti sur l'Arc de triomphe de l'Étoile : un hommage aux 40000 volontaires français et leurs cent canons qui écrasèrent les 13716 hommes d'Albert de Saxe-Teschén et leurs 56 canons. L'apologie est faite au courage, à la vaillance et à l'esprit stratège des généraux français, Dumourier en particulier, qui devient dès lors un héros national. Ce type de pièce était joué sur le Champ de Mars lors des fêtes révolutionnaires qui réunissaient tout Paris. Les parisiens participaient vocalement aux chants de propagande telles *La Marseillaise* et *La Carmagnole* et concouraient ainsi activement à la transmission de la nouvelle parole.

1. On entend trois coups de canons
2. Rappel des trompettes
3. Marche des Marseillais, *Moderato*
4. Canons
5. Tocsin, *Allegretto*
6. Le Général, *Allegretto*
7. Rassemblement de troupes, *Allegro assai*
8. Le Général aux soldats, Lentement, *Allegro*
9. Départ des troupes, *Allegro assai*
10. Départ de la cavalerie
11. Attaque
12. Feu de file
13. La Charge
14. Plainte et airs des blessés, *Largo*
15. Annonce et cri de la victoire, *Allegro assai*
16. Fanfare, *Allegro*
17. La Carmagnole, fanfare
18. La Carmagnole, Ah ça ira, *Presto*

Florence Badol-Bertrand

PIOTR ILLITCH TCHAIKOVSKI OUVERTURE 1812, OU ANNÉE 1812

En 1880, Piotr Tchaïkovski compose l'*Ouverture 1812*, une pièce symphonique descriptive, commande de Nikolai Rubinstein pour l'Exposition industrielle et artistique, qui raconte, 68 ans après l'événement, l'histoire de la bataille de la Moskova ou bataille de Borodino entre l'armée française de Napoléon et l'armée russe qui eut lieu en Russie en 1812.

Cette œuvre a été écrite pour célébrer la victoire des russes. On y entend des chants populaires russes interprétés par des instruments, des extraits de *La Marseillaise*, des marches militaires, des bruitages intégrés à l'orchestre (des coups de canons imitant la bataille) et des volées de cloches d'église qui évoquent la liesse populaire lors de la victoire russe.

« IMPRESSIONS DE L'OUVERTURE 1812 DE TCHAIKOVSKI »

En 1929, Joseph Schenk, producteur, fondateur de United Artists avec Charlie Chaplin, Cameron Menzies, « production designer » (terme inventé par lui-même) qui signera entre autre les décors de *Autant en emporte le vent* et Hugo Riesenfeld, compositeur et arrangeur de musique, collaborent à une série de courts films musicaux, précurseurs dans l'esprit et la forme du célèbre *Fantasia* de Walt Disney.

Fantaisie irlandaise, *Rapsodie Hongroise* de Liszt, *Apprenti sorcier* de Dukas (comme dans *Fantasia*) et enfin *Ouverture 1812* forment ce cycle.

Mouvements de foules, effets spéciaux, tableaux animés, effets de point de vue, forment l'essentiel de ce court-métrage qui évoque le siège de Moscou.

Jérôme Thiébaux

LUDWIG VAN BEETHOVEN

LA VICTOIRE DE WELLINGTON OP.91

Le 21 juin 1813, le duc de Wellington, à la tête de troupes britanniques, espagnoles et portugaises, remporte en effet une grande victoire sur les troupes françaises, à Vitoria, en pays basque. Beethoven accueille avec joie la défaite de son ancien héros : en se faisant sacrer empereur, Napoléon - qu'il admirait autrefois - est devenu à ses yeux un dictateur foulant aux pieds les idéaux de la Révolution française.

Durant l'été et l'automne 1813, pour fêter cet événement, Beethoven compose tout d'abord la seconde partie de cette œuvre, la *Symphonie de Victoire*, qu'il destine à un curieux instrument mis au point par son ami Johann Nepomuk Mälzel, le panharmonicon. Il réécrit ensuite cette pièce pour orchestre, puis décide de lui adjoindre un autre mouvement qui le précèdera : ce sera la *Bataille*. La première a lieu le 8 décembre 1813 à Vienne avec un tel succès que l'œuvre est redonnée dès le 12 décembre, soit trois jours après ! Les plus grands compositeurs et instrumentistes participent à l'interprétation de cette œuvre grandiose qui frappe les esprits par sa monumentalité. Le concert est donné au bénéfice des soldats blessés dans les combats contre les Français.

Dans le premier mouvement, le compositeur présente distinctement les deux camps : d'abord les préliminaires de la bataille, au cours desquels le camp anglais fait entendre des roulements de tambours suivi des trompettes, avant que ne soit entendu le thème *Rule Britannia*. Le camp français se présente ensuite de la même manière : tambours et trompettes, puis le thème de *Marlborough s'en va en guerre* (et non *La Marseillaise*, chant révolutionnaire que Beethoven refuse d'associer au tyran Napoléon...). Enfin vient le temps de la bataille proprement dit : les trompettes se répondent avant l'assaut lui-même, durant lequel retentissent pas moins de 193 coups de canon ! Le tempo devient plus pressant, de l'*allegro* jusqu'au *presto*, avant que le thème français ne se fasse entendre une dernière fois, comme disloqué, détruit.

Vient ensuite la *Symphonie de Victoire* : les trompettes jouent en introduction, avant qu'une fanfare joyeuse n'éclate dans un mouvement rapide - une sorte de marche militaire très enlevée - indiqué *allegro con brio*. Puis est entendu non plus le *Rule Britannia* du premier mouvement, mais le solennel *God Save the King*, d'abord décliné lentement et comme murmuré, avec l'indication *tempo di minuetto*. La fanfare rapide reprend, avant que ne soit à nouveau entendu l'hymne *God Save the King*, cette fois sous forme fuguée et *allegro*, dans un grand *crescendo* marqué par le retour des instruments présents au début du premier mouvement (grosse caisse, triangle et cymbales).

Bruno Guilois

FRANZ LISZT

LA BATAILLE DES HUNS (HUNNENSCHLACHT), POÈME SYMPHONIQUE, 1857

Attila fut battu près de Troyes par le général romain Aetius en 451. Un siècle plus tard, l'historien goth de langue latine, Jordanès, a décrit le déroulement de cette terrible rencontre : la mêlée des peuples fut sanglante ; de nombreux groupes germaniques étaient engagés dans les deux armées. Les Sarmates cantonnés en Gaule, tentèrent même de changer de camp. Le roi des Wisigoths mourut au combat.

Franz Liszt écrivit un poème symphonique inspiré de l'œuvre picturale de Wilhelm von Kaulbach, en 1857, intitulé *Hunnenschlacht* (*La Bataille des Huns*). La première section de cet ouvrage, *Tempestuoso, allegro non troppo*, porte les instructions suivantes de la part du compositeur : « L'on devra s'efforcer de maintenir une couleur orchestrale très sombre, tous les instruments devant sonner comme des fantômes. »

Dans le tableau très impressionnant, le peintre reprend le thème de la chute des mauvais anges qui sont incarnés ici par les Huns. Attila, barbu, porté sur un pavois à la mode barbare (en haut à droite), et ses troupes chevelues, s'opposent au chef romain (à gauche en face d'Attila), placé sous la protection de la croix.

Franz Liszt compose une fresque épique, haletante dans sa première partie. L'œuvre s'achève en apothéose faisant sonner avec brio tout l'orchestre romantique.

Jérôme Thiébaux



Wilhelm von Kaulbach, *Hunnenschlacht* (*La Bataille des Huns*), 1857

ORCHESTRE VICTOR HUGO FRANCHE-COMTÉ

L'Orchestre *Victor Hugo* Franche-Comté est un orchestre dont le répertoire s'étend de Bach au *Sacre du Printemps*, de Bacri à Berio, de Glass à Léopold Mozart, de Mahler à Debussy, du jazz-rock au romantisme. Cet orchestre n'hésite pas à programmer des concertos pour marimba, glass harmonica ou même cor des Alpes et propose des créations avec les écrivains Bernard Friot et Vincent Cuvellier, le peintre Charles Belle, la chorégraphe Nathalie Pernette...

Depuis 2010, Jean-François Verdier, le directeur artistique et musical de cet ensemble, choisit au fil des saisons, le meilleur des solistes et chefs pour accompagner cette aventure musicale. Des artistes français qui parcourent le monde : François Leleux, Ludovic Tézier, Anne Queffélec, Karine Deshayes, David Guerrier, Jean-François Heisser, Nicolas Baldeyrou, Nemaja Radulovic, Romain Guyot, Adrien La Marca, Quatuor Debussy... de jeunes femmes chefs-d'orchestre: Sofi Jeannin, Debora Waldmann, Alexandra Cravero... des spécialistes renommés d'un répertoire : Sigiswald Kuijken, Reinhardt Goebel, Timothy Brock, Erik Truffaz, Yvan Robilliard, Juan José Mosalini, Arie van Beek... et le top niveau des jeunes solistes : Isabelle Faust, Alexei Ogrintchouk, Isabelle Druet, Alexandra Soumm, Valeriy Sokolov...

Cet orchestre se définit avant tout comme un collectif de musiciens au service du public et de la musique. Très impliqué dans la vie sociale de sa région, il tend la main à tous les publics, en particulier les plus jeunes, avec des projets artistiques spécialement conçus pour eux, en ouvrant les portes du plateau, des répétitions, en décloisonnant les répertoires, en jouant dans les bibliothèques, les préaux d'écoles, les hangars d'usine et bien sûr... les salles de concert.

L'Orchestre *Victor Hugo* Franche-Comté est financé par la Ville de Besançon, la Région Bourgogne-Franche-Comté, la Ville de Montbéliard et Pays de Montbéliard Agglomération dans le cadre d'un syndicat mixte. Il reçoit le soutien du ministère de la culture et de la communication (DRAC Bourgogne-Franche-Comté).

L'Auditorium Jacques Kreisler CRR du Grand Besançon / Cité des Arts est le lieu privilégié de répétition de l'orchestre.

L'Orchestre *Victor Hugo* Franche-Comté est formation associée aux 2 Scènes, Scène nationale de Besançon.

JEAN-FRANÇOIS VERDIER

Jean-François Verdier mène une carrière musicale aux multiples facettes.

Super-soliste de l'Opéra de Paris, considéré comme l'un des meilleurs clarinettes européens, il est lauréat des concours internationaux de Tokyo, Wien, Anvers, Colmar et Lugano dans plusieurs disciplines. Il joue sous la direction de Bernstein, Ozawa, Muti, Gergiev, Salonen, Boulez, Jordan, Dohnanyi, Nelsons et est notamment invité par le Concertgebouw d'Amsterdam. Il enseigne au CNSM de Paris depuis 2001.

Prix Bruno Walter du Concours international de direction d'orchestre de Lugano en 2001, c'est avec les conseils d'Armin Jordan et Kent Nagano qu'il débute un parcours de chef d'orchestre rapidement salué par la critique.

Chef résident de l'Orchestre national de Lyon (2008-2010), il est directeur artistique de l'Orchestre *Victor Hugo* depuis 2010. Avec cet orchestre, il enregistre plusieurs disques : *Das Lied von der Erde* de Malher, *Debussy / Zemlinsky* avec Isabelle Druet, *Weber* avec David Guerrier, *Les Quatre Saisons* de Nicolas Bacri avec François Leleux...

Il est sollicité par les grandes scènes lyriques et symphoniques : Opéra national de Paris, Madrid, Montréal, Munich, Lausanne, Luxembourg, Berne, Biel, Bruxelles, Mexico, Tokyo, Nagoya, Bolchoï de Moscou... Il est aussi l'invité des orchestres et opéras nationaux français : Capitole de Toulouse, Lyon, Montpellier, Bordeaux, Metz, Île-de-France, Nantes, Ensemble orchestral de Paris... Il collabore ainsi avec Susan Graham, Rolando Villazon, Ludovic Tézier, Karine Deshayes, Inva Mula, Isabelle Faust, Anne Queffelec, Nemanja Radulovic...

Il compose également des contes musicaux, notamment une suite pour *Pierre et le loup* : *Le canard est toujours vivant !* (avec Jacques Gamblin, Milan) ou *Anna, Léo et le gros ours de l'armoire* (Actes Sud) joué à la Philharmonie de Paris, tous deux « Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros ».

Jean-François Verdier est Chevalier des Arts et des Lettres.

LES PAUSES DÉJ' MUSICALES

AVEC L'ORCHESTRE VICTOR HUGO

NOUVEAU RENDEZ-VOUS !

Une fois par mois entre 12h30 et 13h30, nous vous invitons à partager un moment convivial et léger autour d'une œuvre, d'un courant, d'un compositeur et à s'interroger, apprendre, discuter et écouter de la musique.

Apportez votre déjeuner, nous nous occupons du café !

Chaque pause déj' est en lien avec le concert à venir et est animée par Jérôme Thiébaux, musicologue et délégué général de l'Orchestre et un musicien de l'Orchestre.

entrée libre

foyer du Théâtre Ledoux

PROCHAINES PAUSES DÉJ'

JEUDI 8 DÉCEMBRE (EN LIEN AVEC LE CONCERT CARRÉMENT MYTHIQUE)

ET JEUDI 2 FÉVRIER, JEUDI 2 MARS, JEUDI 6 AVRIL, JEUDI 4 MAI, JEUDI 8 JUIN



RETROUVER L'ORCHESTRE VICTOR HUGO

CARRÉMENT MYTHIQUE

JEUDI 15 DÉCEMBRE À 20H

THÉÂTRE LEDOUX

1H40 AVEC ENTRACTE / TARIF II

Mythes et héros sont la principale source d'inspiration de la musique romantique. Les célèbres ouvertures de Beethoven et Wagner incarnent cette puissance évocatrice.

CHANGEMENT DE LIEU

Initialement prévu à l'Espace, *Tous les matins du monde* aura lieu au Théâtre Ledoux. Compte tenu de ce changement, des places sont à nouveau en vente.

TOUS LES MATINS DU MONDE

Alain Corneau / Jordi Savall

DIMANCHE 13 NOVEMBRE

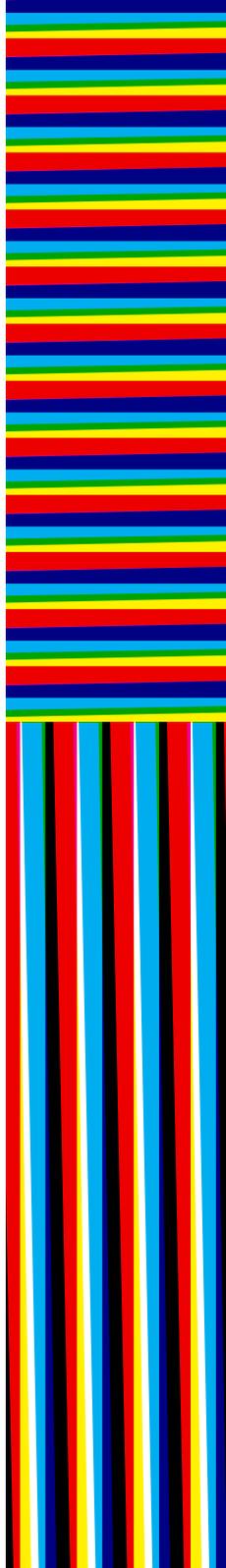
À 16H - CONCERT

À 18H - PROJECTION DU FILM

THÉÂTRE LEDOUX

TARIF II

Un rendez-vous en deux temps avec le concert du violiste Jordi Savall, qui interprètera des *Pièces de viole* de Marin Marais, en compagnie de Rolf Lislevand (théorbe) et Pierre Hantaï (clavecin), suivi de la projection sur grand écran du film d'Alain Corneau.



RESTEZ INFORMÉS ET SUIVEZ AU PLUS PRÈS LES 2 SCÈNES !

Vous pouvez vous inscrire à nos newsletters,
vous rendre sur notre blog sur www.les2scenes.fr
ou encore nous suivre sur les réseaux sociaux !

Ville de
Besançon



région **BOURGOGNE
FRANCHE-COMTÉ**

Le Doubs
CONSEIL GÉNÉRAL

Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon, est un établissement public de coopération culturelle, subventionné par la Ville de Besançon, le ministère de la Culture et de la Communication – Direction régionale des affaires culturelles Bourgogne-Franche-Comté, la région Bourgogne-Franche-Comté et le département du Doubs. Il bénéficie du soutien du CNC, de l'Onda et de la Sacem.
La Scène nationale de Besançon remercie ses partenaires



Licences d'entrepreneur de spectacles : 1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738